

45^e ANNÉE - N° 15.786

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

1^{re} Edition (Soir) : Bordeaux, Paris et... 2^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et... 3^e Edition (Après-midi) : Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 9 heures, n° 82 De 9 h. à 10 heures, n° 83 De 10 h. à 11 heures, n° 84

TARIF DES INSERTIONS (en francs)

1^{re} ligne : 5 francs... 2^e ligne : 4 francs... 3^e ligne : 3 francs... 4^e ligne : 2 francs...

PRIX DES ABONNEMENTS

En France : 12 francs... En Province : 14 francs... À l'étranger : 18 francs...



LES SOLDATS MUTILES FABRIQUENT DES JOUETS. — DANS LE MÉDAILLON, M. POINCARÉ VISITE L'ATELIER

« Grand Patriote »

Il y avait une fois à Saverne, un jeune lieutenant allemand désireux de gagner du galon... On connaît le tact exquis du kronprinz, la subtilité de son intelligence...



SOLDATS MUTILES PRENANT LEUR REPAS

Vers Constantinople

Il me semble que la presse des pays alliés s'avengne volontairement. Elle s'obstine à fermer les yeux sur des faits plus clairs que le jour... En ce moment, tous les regards sont fixés sur la Russie...

La Situation extérieure de l'Allemagne

Amsterdam, 19 septembre. — La « Nieuwe Rotterdamse Courant » publie un article tendancieux et quelque peu contradictoire semblant surtout viser la Russie... Selon le journal la conquête de la Pologne est un fait accompli...

IMPRESSIONS DE RUSSIE

Rome, 20 septembre. — Le « Giornale d'Italia » publie une interview d'un officier d'armée russe arrivé en Italie pour accomplir une mission... C'est à l'ambassade de X... en Champagne, tout près des tranchées de première ligne...

Sur le Cœur !

Quand je revins auprès de mon pauvre petit capitaine, tout était fini. Mais la mort avait dû l'emporter sans souffrance. Même, on eût dit qu'un sourire illuminait son visage de marbre... Dans notre « métier » l'attendrissement n'est pas d'ordonnance...

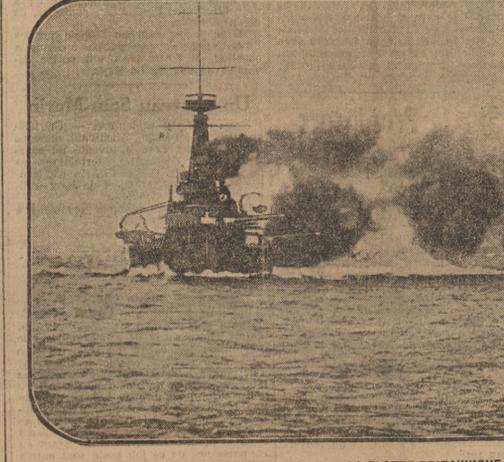
Un Hymne de la Reine Marguerite de Savoie

La reine Marguerite de Savoie, la mère du roi Victor-Emmanuel III, a écrit un hymne dont chaque verset est gravé à part et, dans les hôpitaux, mis sous les yeux des blessés, comme un poétique et patriotique réconfort... Voici quelques versets :

Le Ruban Tricolore

Du Courrier de l'Armée belge : « Vous avez vu ces rubans tricolores dont tout Bruxelles a fait des gorges chaudes pendant plusieurs jours... »

DANS LES DARDANELLES



LA FLOTTE BRITANNIQUE EN AGTION

Le Cas d'un Clubman Parisien

Paris, 20 septembre. — Ce n'est pas sans surprise qu'on a vu figurer ces jours-ci, au « Journal officiel », la mise sous séquestre des biens de M. Nicolas de Villeroy, industriel, rue Jean-Goujon... L'enveloppe d'un mouchoir les billets bleus et l'or — une petite fortune, il ouvre le portefeuille et je m'apprête à feuilleter les papiers...

AMES FÉMININES

— Oh ! mais qu'est-ce que Pierre va dire ? dit Rosemonde de son air éperdu. — Il dira ce qu'il voudra, grommela Jean. Aussi bien, s'il s'était souvenu de mes ordres avant de fermer la porte du Baron, vous seriez à l'heure où il est chez madame Arvin, à l'abri et au chaud... Doucement, Grigori... N'avez pas peur, Mademoiselle, ils ne sont pas méchants, ils tiennent un peu jeunes et un peu fous...

Ames Féminines (suite)

— Il y en a plusieurs... Les grands chènes de la lisière et les peupliers de la rivière... D'ailleurs l'orage est beaucoup moins près que l'heure... Vous n'avez rien à craindre... Elle avait été son chapeau mouillé, une sorte de loque méconnaissable. Toujours enveloppée dans la veste de Jean, elle appuyait sa tête contre le dossier de crêpe et ferma les yeux... Un moment se passa ; dix minutes peut-être, puis elle souleva lentement les paupières. Comme en un rêve, elle vit qu'une flamme brillait dans la haute cheminée paysanne entre les chenets de fonte sur lesquels Jean disposait des bûches...

Ames Féminines (suite)

— Mais elle n'a jamais le courage de rester seule... et si vous restez, je vous prie de m'en dire quelque chose... — Mais je ne sais pas, monsieur Grisol... si je savais ! — Alors, je crois que nous agirons sagement en nous arrêtant à ce dernier parti... Aussi bien, je n'aurais pas beaucoup d'ennuis à abandonner... Alors, Mademoiselle, un peu de courage ! Vous voilà soucieuse, agoussée parce que vous ne savez pas quelle décision prendre... Eh bien ! essayez de vous décharger de l'ennui de cette décision... Essayez de vous dire : « Jusqu'à mon retour au Château-Blanc, je ne me fatiguerai pas à avoir une volonté ; je me laisserai conduire... » Dites-vous cela sincèrement... Il me semble qu'étant donné votre caractère, vous en éprouverez du bien... je ne sais quel soulagement, quelle sécurité apaisante... Rosemonde regarda M. Grisol. Dans le visage brun aux traits sévères, les yeux bleus, pleins de soleil, dissimulaient une bonté simple et franche... Comment avez-vous pu deviner cela ? demanda-t-elle. — Le soir... — Je ne sais pas... je suis peut-être meilleur observateur qu'on ne croit... — C'est vrai, il révélalement la jeune fille, il y a des moments où tout effort de volonté me paraît difficile, où toute responsabilité me pèse comme une charge trop lourde pour mes épaules... et où je souhaiterais que quelqu'un pensât, voulût, agit pour moi... — Alors, si vous le permettez, reprit Jean, je penserais, je voudrais et j'agirais pour vous, jusqu'au moment où je vous aurai rendue saine et sauve à votre père... — C'est cela... Mademoiselle Frégy avait refermé les yeux ; pensant, elle sentait le regard de Jean sur ses paupières. Elle était pâle ; d'un mouvement frileux, ses bras se réunirent sur sa poitrine... — Vous avez froid ? interrogea Grisol... — Non... — Vous êtes sûre ? — Oui, très sûre... et vous ? Je veux que vous repreniez votre vêtement... — Mais moi, je ne veux pas le reprendre, je n'ai pas froid... repondez-vous... Cette fois, il s'éloigna. Et Rosemonde mit encore la voile de ses paupières entre sa pensée et le monde extérieur, et se trouva seule avec Jean Grisol, tandis qu'au dehors, la pluie, l'orage les isolaient du reste de l'univers.

DERNIERE EDITION COMMUNIQUES OFFICIELS

Du 20 Septembre (15 h.) EN ARTOIS, notre artillerie a, pendant la nuit, violemment bombardé les ouvrages de l'ennemi et gêné ses ravitaillements. Les batteries allemandes se sont montrées particulièrement actives dans la région des faubourgs d'Arras et sur le front du Crinchon, où la canonade a été accompagnée d'une vive fusillade et de rafales de mitrailleurs.

Sur le CANAL DE L'AISNE A LA MARNE, nous nous sommes emparés d'un poste d'écoute allemand à l'est de Saigneville.

EN CHAMPAGNE, notre artillerie a répondu à un bombardement de nos positions au nord du camp de Chalons et arrêté le feu de l'artillerie lourde allemande. Au nord de Perthes, un dépôt de munitions a fait explosion dans les lignes ennemies.

Entre L'AISNE ET L'ARGONNE, l'activité de l'artillerie ennemie s'est poursuivie pendant toute la nuit. Elle a été énergiquement combattue.

EN LORRAINE, nos batteries ont continué leurs tirs de destruction sur les ouvrages de l'ennemi et pris sous leur feu des routes de ravitaillement.

Dans la région du Ban-de-Sapt, notre artillerie de campagne a dispersé les travailleurs ennemis.

Du 20 Septembre (23 h.) EN ARTOIS, nos batteries ont exécuté des tirs nourris sur les organisations allemandes. L'artillerie ennemie a de nouveau montré une très grande activité et a, notamment, bombardé avec des obus de gros calibre les faubourgs d'ARRAS.

Devant FANTAYET et DOMPIERRE, au sud-ouest de PERONNE, la guerre de mines se poursuit.

Entre L'AISNE ET L'ARGONNE, la canonade s'est ralentie.

EN ARGONNE ORIENTALE, à la cote 285, l'ennemi a fait sauter une mine à proximité de nos tranchées.

En VOEVRE et en LORRAINE, nous avons, sur plusieurs points, pu contrôler les résultats de notre tir.

Une colonne d'infanterie et son train ont été dispersés sur la route de Saint-Maurice à Thilloit, au pied des COTES DE MEUSE.

Dans la région de la TRANCHEE DE CALONNE, en forêt d'APREMONT, au nord de FLIREY et au nord de REGNIEVILLE, les ouvrages ennemis ont été gravement endommagés.

Notre artillerie à longue portée a atteint la gare de THIAUCOURT. Un train a quitté la gare en forçant de vitesse; un autre train a été immobilisé par ses projectiles.

Entre PUIZEUX et DELME, nous avons coupé un pontceau de la voie ferrée Metz-Château-Salins.

Dans les VOSGES, actions d'artillerie dans la vallée de la Fave et dans la vallée de la Fecht, région du Schatzmaennle, de l'Altmarkt et du Brauenkopf.

COMMUNIQUE RUSSE Sur le front du SERBETH, les engagements, d'un caractère local, continuent dans le voisinage immédiat de la rivière. Note. — Près du village de Dakovitchi, sur le Serbren, au sud de Pinsk, un bataillon ennemi s'est approché à cinq cents pas lui à ennemi, à coups de mitrailleurs, environ deux compagnies. Dans la région du village de Kolk, il est arrivé que notre cavalerie a chargé des tranchées ennemies pourvus de fils de fer, a enlevé une mitrailleuse et fait une centaine de prisonniers en s'emparant également des pertes insignifiantes. Au village de Kouki, au nord de Kouki, un de nos escadrons a chargé dans les tranchées ennemies, a enlevé un canon et a fait 50 prisonniers. Il s'est emparé d'une cuisine et de convois et a retiré des matériels 50 chevaux; les autres ont péri.

COMMUNIQUE ITALIEN COMMANDEMENT SUPREME Rome, 20 septembre. Des nouvelles ultérieures sur le combat du 18 septembre, près de l'hotellerie Fiontina, font ressortir l'importance du point de vue. L'ennemi avait d'abord prononcé une attaque violente contre l'aile droite de nos positions, faisant avancer une grosse colonne entre SCOLIOLO DI ASPICE et la borne n° 5 de la frontière. L'ennemi, battu et repoussé après quatre heures de lutte intense, essaya ensuite, vers un autre point de vue, de franchir la frontière, mais il fut également repoussé, laissant entre nos mains quelques prisonniers.

COMMUNIQUE BELGE GRAND QUARTIER GENERAL La Haye, 20 septembre. Nuits du 19 au 20, calme. Journée du 20 marquée par des actions d'artillerie peu nombreuses et généralement peu importantes.

NOTES OFFICIELLES Les Mobilisés pères de 5 enfants Paris, 20 septembre. — M. Pierre Laval, député de la Seine, a regu du ministre de la guerre la lettre suivante: « Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation des mobilisés pères de cinq enfants dans les unités actuellement en ligne. J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'arrêté du 10 décembre 1917, qui permet de classer les pères de cinq enfants dans la réserve de l'armée territoriale, dans la mesure où ils sont placés dans les unités de quatre et cinq enfants ne seront inscrits sur les listes de départ pour le front qu'après avoir obtenu des autorisations en ayant moins de quatre.

Les Chimistes mobilisables Paris, 20 septembre. — M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'artillerie et des munitions, vu l'extension des industries chimiques de guerre, prescrit le recensement général de tous les chimistes mobilisables, ce qui permettra d'utiliser d'une façon plus systématique toutes les compétences.

M. René Besnard dans les Ateliers d'Aéronautique Paris, 20 septembre. — M. René Besnard, sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique militaire, s'est rendu ce matin à l'usine d'Asnières, où il a inspecté successivement les services de l'entretien et les ateliers de réparation de l'aviation. Il s'est entretenu, par la voie des airs, à Villandry, avec les divers ateliers qui s'y trouvent.

Sur les Traces de l'Armée russe dans les Balkans

LA QUESTION DES MUNITIONS Pétrograd, 20 septembre. — Plusieurs usines de munitions, qui chômaient hier, ont repris leur travail. On travaille pour rattraper le temps perdu.

LES OUVRIERS DE VARSOVIE Genève, 20 septembre. — On lit dans le Vorwärts que les ouvriers de Varsovie, organisés socialement et corporativement, ont adressé une pétition aux autorités militaires de la ville de Varsovie.

LA QUESTION DES MUNITIONS Pétrograd, 20 septembre. — Plusieurs usines de munitions, qui chômaient hier, ont repris leur travail. On travaille pour rattraper le temps perdu.

LES OUVRIERS DE VARSOVIE Genève, 20 septembre. — On lit dans le Vorwärts que les ouvriers de Varsovie, organisés socialement et corporativement, ont adressé une pétition aux autorités militaires de la ville de Varsovie.

LA QUESTION DES MUNITIONS Pétrograd, 20 septembre. — Plusieurs usines de munitions, qui chômaient hier, ont repris leur travail. On travaille pour rattraper le temps perdu.

LES OUVRIERS DE VARSOVIE Genève, 20 septembre. — On lit dans le Vorwärts que les ouvriers de Varsovie, organisés socialement et corporativement, ont adressé une pétition aux autorités militaires de la ville de Varsovie.

LA QUESTION DES MUNITIONS Pétrograd, 20 septembre. — Plusieurs usines de munitions, qui chômaient hier, ont repris leur travail. On travaille pour rattraper le temps perdu.

LES OUVRIERS DE VARSOVIE Genève, 20 septembre. — On lit dans le Vorwärts que les ouvriers de Varsovie, organisés socialement et corporativement, ont adressé une pétition aux autorités militaires de la ville de Varsovie.

LA QUESTION DES MUNITIONS Pétrograd, 20 septembre. — Plusieurs usines de munitions, qui chômaient hier, ont repris leur travail. On travaille pour rattraper le temps perdu.

LES OUVRIERS DE VARSOVIE Genève, 20 septembre. — On lit dans le Vorwärts que les ouvriers de Varsovie, organisés socialement et corporativement, ont adressé une pétition aux autorités militaires de la ville de Varsovie.

LA QUESTION DES MUNITIONS Pétrograd, 20 septembre. — Plusieurs usines de munitions, qui chômaient hier, ont repris leur travail. On travaille pour rattraper le temps perdu.

LES OUVRIERS DE VARSOVIE Genève, 20 septembre. — On lit dans le Vorwärts que les ouvriers de Varsovie, organisés socialement et corporativement, ont adressé une pétition aux autorités militaires de la ville de Varsovie.

LA QUESTION DES MUNITIONS Pétrograd, 20 septembre. — Plusieurs usines de munitions, qui chômaient hier, ont repris leur travail. On travaille pour rattraper le temps perdu.

LES OUVRIERS DE VARSOVIE Genève, 20 septembre. — On lit dans le Vorwärts que les ouvriers de Varsovie, organisés socialement et corporativement, ont adressé une pétition aux autorités militaires de la ville de Varsovie.

LA QUESTION DES MUNITIONS Pétrograd, 20 septembre. — Plusieurs usines de munitions, qui chômaient hier, ont repris leur travail. On travaille pour rattraper le temps perdu.

LES OUVRIERS DE VARSOVIE Genève, 20 septembre. — On lit dans le Vorwärts que les ouvriers de Varsovie, organisés socialement et corporativement, ont adressé une pétition aux autorités militaires de la ville de Varsovie.

LA QUESTION DES MUNITIONS Pétrograd, 20 septembre. — Plusieurs usines de munitions, qui chômaient hier, ont repris leur travail. On travaille pour rattraper le temps perdu.

Les Opérations aux Dardanelles

LES ALLEMANDS LES ALLEMANDS CHANTENT VICTOIRE... LE DERNIER RAPPORT DE SIR JAN HAMILTON Londres, 20 septembre. — Nous examinons les passages suivants de la dernière dépêche du général Sir Jan Hamilton, commandant en chef des forces anglaises dans la Méditerranée. Cette dépêche porte la date du 20 août et relate les événements militaires qui se sont produits du 6 août à la fin de juin.

LE PACTE N'EST PAS ROMPU Du Matin (M. Jean Cruppi) Je connais quelques-uns des hommes que les partis de gauche à la Douma reconnaissent pour les chefs du gouvernement. Je me rendrais volontiers à la tête du gouvernement. Je saisis leur indignation contre le régime qui a paralysé la Russie. Je connais leurs griefs et leurs raisons. Je ne crains pas les intrigues allemandes et des menées obscures de certaines colonies. Mais je sais aussi leur patriotisme. Les plus ardens d'entre eux sont les chefs de partis de gauche; ce sont de purs patriotes, des hommes de progrès et d'évolution, qui savent criminalité la discorde de l'ennemi.

NOS SAVANTS ET LA GUERRE Du Temps (M. Edmond Perrier) Quelques-uns des comités techniques du ministère de la guerre ont tenu des séances communes avec les commissions correspondantes de l'Académie des sciences. Ils ont organisé le travail, en vue d'arriver, le plus rapidement possible, à une fructueuse collaboration à des résultats utiles. Les savants ont travaillé sans pas sans quelques heurts, sans quelques difficultés, mais il suffit pour les éviter de rappeler, comme l'a fait M. le président du conseil, les paroles de son discours du 20 août, que devant la défense de la patrie, tout l'existence même est en cause, seraient coupables tous ceux qui ne feraient pas le nécessaire pour se dévouer entièrement au salut commun.

L'EMPEIEMENT DES ALLEMANDS Du Gaulois (Lieutenant-colonel Roussier) Le correspondant militaire du Berliner Tageblatt nous dépeignait l'autre jour cette misérable des troupes qui, depuis trois mois, se baladent sans rien faire, maintenant engagées dans un océan de boue gluante où enlèvent hommes, chevaux et convois. Elles y souffrent de la soif, de la faim, de la chaleur, d'humides mouches. L'artillerie s'embourbe et les vivres ne suivent pas.

REMERCIEMENTS BIEN MERITES Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Ceux qui trafiquent avec l'ennemi Aix-en-Provence, 20 septembre. — M. Gensollen, juge d'instruction, a de nouveau interrogé Schweitzer, le marchand d'huiles qui a trafiqué avec l'ennemi, après la déclaration de guerre.

Un Alsacien mort pour la France Lausanne, 20 septembre. — A la suite de l'exécution du commerçant alsacien Meyer, de Mulhouse, condamné à mort par le conseil de guerre, l'affiche suivante a été apposée sur les murs de cette ville: « Aujourd'hui a été fusillé le commissionnaire et négociant en gros Alfred Meyer, de Mulhouse (Alsace). Gros Alfred Meyer, le patriote français, pour ce qu'il a été condamné à mort par le conseil de guerre de la direction des étapes. M. Meyer va communiquer ses plans à Washington. »

En Belgique LA LANGUE BOCHE OBLIGATOIRE Paris, 20 septembre. — Un Belge réfugié à Paris rapporte que les Allemands ont, dès le lendemain de leur entrée dans le territoire belge, obligé ses compatriotes à apprendre la langue allemande, jusqu'ici, les Allemands voulaient s'en tenir à l'usage de leur langue maternelle.

Le général boer Joubert en France Hendaye, 19 septembre. — Par l'express d'Espagne, le général boer Joubert, Hendaie le célèbre général boer Joubert, venant de Transvaal. Il avait débarqué en Portugal.

Homage à l'Italie Lons-le-Saunier, 20 septembre. — Le Conseil général du Jura a reçu son bulletin sortant par acclamations, avec M. Georges Trouillot comme vice-président. M. Georges Trouillot a dit: « La visite que nous venons de faire à l'Italie, mon ami Pichon et moi, sur l'invitation adressée par le comité Italie-France au conseil de la République, nous a permis de constater que l'armée italienne est une armée qui a entraîné la nation italienne à travers toutes les manœuvres ennemies, des flottements et toutes les résistances à se ranger, dès le début, à travailler à l'idée de justice, la cause de la civilisation et le droit des peuples, tandis que les autres semblent chercher à fuir dans cette mesure de leur responsabilité. »

Aviateurs boches rescapés Amsterdam, 20 septembre. — Un détachement de sauvetage de Terschelling a débarqué deux hommes de l'équipage d'un hydravion allemand tombé dans la mer du Nord.

Une Solde de Cinq Sous aux Soldats Paris, 20 septembre. — M. Rognon, député socialiste unifié du Rhône, avait été chargé par la commission de l'armée d'examiner une proposition de loi de M. Duranton, député radical-socialiste de la Loire, tendant à augmenter la solde du soldat.

la Guerre aérienne Aviateurs boches rescapés Amsterdam, 20 septembre. — Un détachement de sauvetage de Terschelling a débarqué deux hommes de l'équipage d'un hydravion allemand tombé dans la mer du Nord.

Une Solde de Cinq Sous aux Soldats Paris, 20 septembre. — M. Rognon, député socialiste unifié du Rhône, avait été chargé par la commission de l'armée d'examiner une proposition de loi de M. Duranton, député radical-socialiste de la Loire, tendant à augmenter la solde du soldat.

LA SITUATION A ANDRINOPLE Athènes, 20 septembre. — Selon des informations reçues par l'agence Reuters, les officiers désertent, et des multiples éclats parmi les troupes qui, de même que le pape, ont refusé de reconnaître les concessions faites à la Bulgarie.

LA SITUATION A ANDRINOPLE Athènes, 20 septembre. — Selon des informations reçues par l'agence Reuters, les officiers désertent, et des multiples éclats parmi les troupes qui, de même que le pape, ont refusé de reconnaître les concessions faites à la Bulgarie.

LA SITUATION A ANDRINOPLE Athènes, 20 septembre. — Selon des informations reçues par l'agence Reuters, les officiers désertent, et des multiples éclats parmi les troupes qui, de même que le pape, ont refusé de reconnaître les concessions faites à la Bulgarie.

La Fermeté du Peuple Italien

LA FERMETÉ DU PEUPLE ITALIEN Du Popolo d'Italia: Trois mois de guerre ont révélé non seulement les excellentes qualités de nos troupes, mais aussi la grandeur de nos sacrifices. Les Italiens ont montré une fermeté qui n'avait été que trop dénié avant la guerre. On disait qu'il n'y aurait pas eu de sacrifices de la part des Italiens, et que les Italiens n'auraient pas tenu devant les premières épreuves de souffrance, et il les a supportés. Une grande victoire a été obtenue au contraire de nouveaux motifs d'ardeur pour affirmer de nouveau la nécessité de mener jusqu'au bout notre guerre; on dit qu'il n'y a pas eu de sacrifices de la part des Italiens, et que les Italiens n'auraient pas tenu devant les premières épreuves de souffrance, et il les a supportés.

MOMENT DECISIF De l'Idem National: Le moment est décisif. Tandis que la Serbie consent à des concessions, que les Roumains s'arment pour faire front aux provocations austro-allemandes à sa frontière; tandis que la Grèce semble disposée à ne plus subir la pression des Quadruples, les Italiens ont décidé de ne plus céder. Ils ont décidé de ne plus céder. Ils ont décidé de ne plus céder.

L'ANGLETERRE PEUT SOUTIENIR LES FRAIS DE LA GUERRE Du Weekly Dispatch (sir Leo Money, député) Le caractère général de la tâche de notre chancelier de l'Echiquier, M. Mac Kenna, n'est pas aussi difficile que certaines gens se l'imaginent. Nous sommes un peuple riche qui a une grande expérience de la guerre. Nous pouvons supporter les charges de la guerre; nous pouvons permettre de faire plus que nous n'avons fait. Nous pouvons supporter les charges de la guerre; nous pouvons permettre de faire plus que nous n'avons fait.

UNE FIDELE ALLIEE DE LA RUSSIE Du Standard (du Canada) Les infortunes de Napoléon ont comblé nos vœux. Les Allemands ont rendu tout ce qu'ils nous ont fait. Ils ont rendu tout ce qu'ils nous ont fait. Ils ont rendu tout ce qu'ils nous ont fait.

DEMI-MESURES, DEMI-SUCCES De l'Observer: Il n'est pas douteux que de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes les fibres de notre être, nous voulions être fidèles à ce que nous avons pris l'engagement d'accomplir. Mais si nous voulons être fidèles à ce que nous avons pris l'engagement d'accomplir, nous ne pouvons pas nous arrêter à la demi-mesure.

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

NOUVELLES DIVERSES Remerciements bien mérités Saint-Etienne, 20 septembre. — La note suivante a été adressée à la Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne: « Au cours de son récent voyage, le Président de la République, M. Raymond Poincaré, a constaté l'activité des ateliers de la manufacture et le zèle de tout le personnel. Il a exprimé son vif intérêt et sa satisfaction de l'accroissement des productions et de l'augmentation de la production. Il se réjouit plus que jamais de la collaboration de l'industrie française à la défense de la patrie. Il a exprimé son espoir que les efforts de la manufacture de Saint-Etienne continueront à être soutenus par le gouvernement et le peuple français. »

